

Journée Doctorale – *mercredi 4 avril 2018*, Université Jean Moulin Lyon 3 (Département de Linguistique). MILC salle 308, 35 rue Raulin, 69007 Lyon

Diachronies gallo-romanes

Programme

10 h – Accueil des participants

10 h 30 – 11 h 05

Piotr Plocharz (contrat doctoral spécifique normalien ; ENS/Lyon)

Pronomina demonstrativa : évolution canonique ?

Dir. Céline Guillot

ENS de Lyon & IHRIM (CNRS UMR 5317) & « 3LA » - ED 484 : Lettres, Langues, Linguistique & Arts

11 h 20 – 11 h 55

Timothée Premat (contrat doctoral en Sciences du Langage Univ. Paris 8)

Dir. Michela Russo & Sophie Wauquier

CNRS UMR 7023 SFL & ED n° 224 « Cognition, Langage et Interaction »

Approcher les vers médiévaux en métrique (presque) générale, Structures, équivalence, mètre et rythme, *textsetting*

12h 10 – *Repas*

14 h – 14h 35

Ariane Pinche (contrat doctoral en langue et littérature médiévales ARC 5 = région Auvergne-Rhône-Alpes)

Dir. Corinne Pierreville & Bruno Bureau

Univ. Lyon 3 & CIHAM (CNRS UMR 5648) & ED 3LA « Lettres, Langues et Linguistique »

Concevoir et exploiter l'édition nativement numérique d'un recueil hagiographique en langue d'oïl

14 h 50 – 15 h 25 Vincent Surrel (doctorant en Sciences du Langage, Univ. Paris 8 & École Nationale des Chartes, Paris)

– Dir. Michela Russo & Frédéric Duval

Laboratoires et Écoles doctorales :

CNRS UMR 7023 SFL & ED n° 224 « Cognition, Langage et Interaction » pour l'univ. Paris 8
EA 3624 « Centre Jean-Mabillon » & ED n° 472, EPHE pour l'École Nationale des Chartes, Paris.

Le suffixe occitan *-aire* en diachronie

15h 40 – 16 h Pause

16 h – 16 h 35

Fabian D. Zuk (« Contrat Président » en Sciences du Langage - UJM Lyon 3 & Mobilité IDEX UdL)

Univ. Lyon 3 & EA 1663 CEL & ED 3LA « Lettres, Langues et Linguistique »

- Cotutelle Univ. Jean Moulin & Univ. de Montréal/Canada :
- Dir. Michela Russo & Christian Raschle

Astuces pour domestiquer le barbare. L'intégration phonologique et morphosyntaxique des anthroponymes germaniques dans les chartes latines du 7^e au 9^e siècle

- Journée doctorale organisée par Michela Russo Université UJM Lyon 3 et CNRS UMR 7023 CNRS SFL/Paris 8 - en collaboration avec l'Association Doctorants « Diachronies Contemporaines ».

- Présents au débat :

Céline Guillot (École Normale Supérieure de Lyon) et Fabio Armand (Institut Pierre Gardette, Uclj)

Date : mercredi 4 Avril 2018

Heure : 10 h-17h

Lieu : MILC – salle 308 - Maison internationale des langues et des cultures, 35 rue Raulin, 69007 Lyon

Contact : Michela RUSSO

michela.russo@univ-lyon3.fr

Résumés

Piotr Plocharz (École Normale Supérieure de Lyon/ CNRS UMR 5317– IHRIM)

Pronomina demonstrativa : évolution canonique ?

Les chartes médiévales, malgré ses formes très complexes, sont censées représenter - dans une certaine mesure - la langue compréhensible par les illettrés. On devrait y voir par exemple les formes du type *ecce iste* et *ecce ille* qui donnent en ancien français les démonstratifs *cist* et *cil*. Pourtant, au moins au niveau de la graphie, que ce soit dans les chartes ou dans d'autres types de textes, ces formes sont quasiment introuvables. Or, les études récentes sur la diachronie des

démonstratifs lors du passage du latin à l'ancien français, montrent que le changement sémantique précède le changement morphologique et graphique. Dans cette communication, nous allons montrer comment ces changements se manifestent dans ce type spécifique de documents que sont les chartes.

Ariane Pinche (Univ. Lyon 3 & CNRS UMR 5648 – CIHAM)

Concevoir et exploiter l'édition nativement numérique d'un recueil hagiographique en langue d'oïl

Décider de faire une édition nativement numérique modifie profondément le travail de préparation de l'édition. Décrire le texte et montrer le texte ne relève plus d'un même geste. Supprimer des informations au profit d'une lecture plus aisée n'est plus nécessaire. Le travail préliminaire à l'établissement du texte est sauvegardé, les normalisations signalées tout en conservant le signe original du manuscrit. Le texte devient alors dynamique et le parcours au sein du corpus n'est plus cloisonné par les choix de l'éditeur.

L'apport numérique permet également une analyse assistée et globale du corpus où les données, qu'elles relèvent d'informations nécessaires à la constitution des glossaires et des index ou encore d'informations linguistiques, sont archivées directement dans la linéarité du document et aisément consultables. Ainsi toute analyse devient plus fine, mais surtout toujours ouverte à de nouvelles études.

BURNARD, Lou, *Qu'est-ce que la Text Encoding Initiative?*, trad. Marjorie Burghart, Marseille, OpenEdition Press, 2015.

CLÉRICE, Thibault et CAMPS, Jean-Baptiste, « Pandora A (language independent) Tagger Lemmatizer for Latin and the Vernacular », [En ligne : http://www.academia.edu/35076560/Pandora_A_language_independent_Tagger_Lemmatizer_for_Latin_and_the_Vernacular].

PIERAZZO, Elena, *Digital scholarly editing: theories, models and methods*, Farnham Burlington, Ashgate, 2015.

ROBINSON, Peter, « Where We Are with Electronic Scholarly Editions, and Where We Want to Be », *Jahrbuch für Computerphilologie*, vol. 5 / 5, 2003, p. 126-146.

SEGRE, Cesare, « Lachmann et Bédier. La guerre est finie », *Actes du XXVII^e Congrès international de linguistique et philologie romane*, eds. Éva Buchi, Jean-Paul Chauveau et Jean-Marie Pierrel, Strasbourg, 2016, p. 15-28.

Timothée Premat (Univ. Paris 8 et CNRS UMR 7023 – SFL)

**Approcher les vers médiévaux en métrique (presque) générale,
Structures, équivalence, mètre et rythme, *textsetting***

Pour décrire les spécificités formelles du vers médiéval français, deux approches sont disponibles. L'une, traditionnelle, pratiquée par des littéraires et des grammairiens, repose sur une analyse de la langue médiévale qui n'est pas celle des sciences du langage contemporaines. L'autre, l'approche de la métrique générale, vise à replacer toutes les traditions métriques dans un cadre commun d'analyse, mais n'a jusqu'à présent pas produit de résultats satisfaisants pour l'œil médiéval. L'unification de ces deux paradigmes n'est pas un horizon inatteignable ; il faut simplement commencer par reprendre l'analyse des vers médiévaux et de leurs fondements linguistiques avant de pouvoir les replacer dans le cadre translinguistique de la métrique générale.

Aussi, dans cette présentation, nous proposons de reprendre le formalisme et les principes de la métrique générale, mais en faisant momentanément abstraction de la problématique universaliste qui l'anime. En repartant du niveau des données, nous tenterons d'observer quelles sont réellement les structures que présentent les vers médiévaux, sans projeter sur eux de théorie *a priori*. Pour ce faire, nous aurons recours à la notion d'*équivalence* développée par B. de Cornulier, à la distinction, fondamentale en métrique générale, entre mètre et rythme, et aux outils de la phonologie prosodique. Enfin, nous observerons la façon dont, dans le corpus des trouvères, la musique interagit avec les structures métriques que nous avons décrites ; nous verrons quelles informations métriques peuvent être inférées du comportement de la musique vocale.

CORNULIER, Benoît de, *Art Poétique, Notions et problèmes de métrique*, Lyon : Presses Universitaires de France, 1995.

FABB, Nigel et Morris HALLE, *Meter in Poetry: A new theory*, Cambridge et New York : Cambridge University Press, 2008.

RAINSFORD, Thomas, « Dividing Lines: The Changing Syntax and Prosody of the Mid-Line Break in Medieval French Octosyllabic Verse », in : *Transactions of the Philological Society*, 109, 2011, pp. 265-283.

NESPOR, Marina et Irene VOGEL, *Prosodic phonology*, Berlin et New York : Mouton de Gruyter, 2007.

Vincent Surrel (Univ. Paris 8/CNRS UMR 7023 – SFL et École Nationale des Chartes, Paris)

Le suffixe occitan *-aire* en diachronie

La survivance de la forme nominative *-aire* dans les dialectes occitans modernes pour former des lexèmes de type N-*aire* est un phénomène très largement attesté par les synthèses grammaticographiques tant occitanes (p.ex. Ronjat 1930-1941, § 697 ; Pellegrini 1965, 283) que panromanes (p.ex. Lausberg 1965-1966, 2, 76-77 ; Maiden/Smith/Ledgeway 2011, 286-287). Il n'existe cependant, à notre connaissance, aucune étude d'ensemble consacrée à ce morphème dont la productivité est tout à fait remarquable et qui pose une série de problèmes de nature tout à la fois phonologique, morphologique, syntaxique et discursive. Nous nous proposons, à partir du corpus exhaustif des textes occitans de l'ancien Velay et d'enquêtes linguistiques sur les parlars modernes correspondants, d'étudier le suffixe sur la *longue durée*.

Si, dans la langue médiévale, l'opposition flexionnelle *-aire/-ador* semble recouvrir à première vue l'alternance suffixale latine (nom. -ÁTOR/acc. -ATÓRE) pour former des *nomina agentis* à base verbale, les attestations de notre corpus appellent une remodelisation qui peut expliquer le haut rendement du suffixe *-aire*. Une réactualisation du débat sur l'existence d'un système flexionnel casuel en occitan médiéval (cf. Chambon 2003) nous amènera à considérer le suffixe *-aire* comme une forme marquée qui a pu supplanter les autres séries agentives. Nous tenterons de théoriser les différents niveaux de refunctionalisation du suffixe en diachronie, p.ex. en nous appuyant sur le modèle lexicologique proposé par Huyghe/Tribout (2015) à partir du concept génératif de *rôle thématique*.

CHAMBON, Jean-Pierre, 2003. « La déclinaison en ancien occitan, ou : comment s'en débarrasser ? Une réanalyse descriptive non orthodoxe de la flexion substantivale », *RLiR* 67, 343-363.

HUYGHE, Richard/TRIBOUT, Delphine, 2015. « Noms d'agents et noms d'instruments : le cas des déverbaux en *-eur* », *Langue française* 185, 99-112.

LAUSBERG, Heinrich, 1965-1966. *Lingüística románica*, 2 vol., Madrid, Gredos.

MAIDEN, Martin/SMITH, John Charles/LEDGEWAY, Adam, 2011. *The Cambridge History of the Romance Languages. Volume I. Structures*, Cambridge, Cambridge University Press.

PELLEGRINI, Giovan Battista, 1965. *Appunti di grammatica storica del provenzale*, Pisa, Libreria Goliardica.

RONJAT, Jules, 1930-1941. *Grammaire istorique [sic] des parlars provençaux modernes*, 4 vol., Montpellier, Société des langues romanes.

Fabian D. Zuk (Univ. Lyon 3 et EA 1663 CEL)

Astuces pour domestiquer le barbare. L'intégration phonologique et morphosyntaxique des anthroponymes germaniques dans les chartes latines du 7^e au 9^e siècle

Dans les chartes latines de la Gaule du VII^e au IX^e siècle, la majorité des anthroponymes sont d'origine barbare, la plupart de langue germanique (Reichert 1987). L'intégration des noms étrangers se fait sur le plan phonologique et sur le plan morphosyntaxique. Si dans un premier temps les langues germaniques témoignent de systèmes phonologiques distincts de celui du protoroman, entre autres avec la présence des phonèmes /p^h/, /t^h/, /k^h/, /w/, /θ/ et /x/, et d'une logique phonotactique à part (Haubrichs et Pfister 1989), la forme que les noms d'origine germanique reçoivent dans les chartes témoigne d'une adaptation au système phonologique gallo-roman (Marchand 1959, Vielliard 1927).

Dans un second temps, pour respecter les contraintes de la syntaxe protoromane, les noms étrangers sont catégorisés selon la première, la deuxième ou la troisième déclinaison latine, aux cas sujet et régime et avec d'occasionnels vestiges du génitif latin (Jubainville 1870). Dans cette présentation, nous étudierons ces processus d'adaptation phonologique et morphosyntaxique en exploitant les données anthroponymiques de la base TELMA, dans une visée diachronique et diatopique. Ainsi, nous retracerons l'évolution des graphies employées pour la transcription des noms germaniques pour déceler l'évolution des processus synchroniques dans les dialectes gallo-romans et germaniques en contact.

Bibliographie

- HAUBRICHS, Wolfgang et Max PFISTER (1989). *In Francia fui: Studien zu den romanisch-germanischen Interferenzen und zur Grundsprache der althochdeutschen "Pariser (Altdeutschen) Gespräche"*, Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Vienne.
- JUBAINVILLE, Arbois de (1870). « Étude sur la déclinaison des noms propres dans la langue franque à l'époque mérovingienne », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 31 : 312-352.
- MARCHAND, James W. (1959). « Names of Germanic Origin in Latin and Romance Sources in the Study of Germanic Phonology », *Names* 7, 3: 167-181.
- REICHERT, Hermann (1987, 2002). *Lexikon der altgermanischen Namen*, Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Vienna.
- TELMA. *Chartes originales antérieures à 1121 conservées en France*, en ligne : <http://www.cn-telma.fr//originaux>.
- VIELLIARD, Jeanne (1927). *Le latin des diplômes royaux et chartes privées de l'époque mérovingienne*, Champion, Paris.